



Communiqué de presse, avril 2018

## Menaces sur les ressources en eau ?

Le changement climatique et la destruction accélérée de la biodiversité font régulièrement l'objet de messages alarmants émanant de scientifiques peu suspects de sensationnalisme.

On parle moins d'une autre menace, pourtant tout aussi inquiétante, qui touche à un élément vital pour le monde vivant et en particulier pour les êtres humains. Cette menace est celle qui pèse sur l'accès à l'eau potable.

On sait qu'à ce jour 1 Africain sur 3 au moins vit, ou plutôt survit, dans un contexte de pénurie d'eau. Un véritable désastre écologique est en cours sur le continent africain ; il est dû en partie au changement climatique mais aussi à l'accaparement des terres et des ressources en eau par des multinationales et des Etats (Chine, Arabie Saoudite) qui y développent ou projettent d'y développer des plantations industrielles voraces en eau sans égard pour les populations locales et leur droit à l'eau.

En Europe, c'est le pourtour méditerranéen qui subit des périodes de sécheresse de plus en plus longues et souffre d'un stress hydrique permanent.

Chez nous, le problème, s'il se pose en apparence de manière moins aigüe, n'en est pas moins réel.

C'est la disponibilité en eau de qualité qui nous menace le plus directement et risque de s'accroître à moyen terme.

Les données récemment publiées par l'administration wallonne montrent la détérioration de la qualité des ressources en eau.

Les mises hors service des captages pour cause de pollution par les nitrates sont passées, en termes de volumes cumulés, de 158 500 m<sup>3</sup> en 2000 à 1 449 000 m<sup>3</sup> en 2015 (multiplication par 9), tandis que celles pour cause de pollution par les pesticides sont passées de 10 000 m<sup>3</sup> en 2000 à 2 451 500 m<sup>3</sup> en 2015 (multiplication par 245).

C'est pour briser le silence qui pèse à ce sujet et mettre en lumière les pistes de solution pertinentes que le Grappe organise, en coopération avec la CWEPS, le 27 avril prochain, un colloque auquel participent outre des experts régionaux, Fabrice Nicolino, journaliste et écrivain, spécialiste des problèmes écologiques et Riccardo Petrella, conférencier internationalement connu et spécialiste de la géopolitique de l'eau.

Il reste des places pour participer à ce colloque et quelques jours pour s'inscrire.

Pour le Grappe  
Paul Lannoye, président.

Grappe asbl- Rue Raymond Noël 100 5170 Bois de Villers tél 081 23 09 69

[www.grappebelgique.be](http://www.grappebelgique.be) [info@grappe.be](mailto:info@grappe.be)